

Atelier 3 : Colonialisme et EVRAS

Initiateurs : Aurélien Ghistelinct et Antoine Cortot (CAL Namur)

Session
2

Lieu
B4

Participants

Aurélien Ghistelinct, Alain Dusenge, Marcelle Missongui, Bastien Bomans, Melchicedec Nduwayezu, Maria Gladys Busse, Joanatan Agra, Betel Mabilie, Mélanie Cao, Alexis Etienne, Antoine Cortot

Suite à nos échanges, nous identifions comme éléments positifs/négatifs, incitants/freins :

Positif/incitants 

Négatif/freins 

Tout est plus ou moins des points négatifs mais des incitants à la réflexion, les deux cellules ont donc été fusionnées.

- L'envie de développer une animation qui touche au colonialisme et au post-colonialisme. Besoin de ressources
- Incitant : on retrouve une approche post-colonialiste dans les discours actuels
- Gros rapport au corps dans les rapports aux populations colonisées (ex : recherches sur sites pornographiques, fiches de propagandes, médecine...) → Démonstration de l'exotisme + sexualisation
- Idée de domination à travers la sexualité
- Livre de P. Blanchart → Groupes afro-féministes critiquent ce livre. La manière dont les choses sont exposées est critiquée. Corps d'africaines violées : montre le problème mais le reproduit
- Viol a été/est considéré comme un acte de torture mais aussi une attaque envers une civilisation
- Dans le monde du porno et donc pour les jeunes : les rapports « normaux » sont présentés majoritairement par des hétéros, blancs, valides... Cela a un impact sur les jeunes : besoin de déconstruction
- EVRAS à l'européenne proposé aux populations africaines : forme de postcolonialisme + écart avec les réalités + écart avec la compréhension du message

- On ne pose pas la question de l'évaluation de la réception des messages
- Écart entre la culture qui fabrique le message et la culture qui la reçoit
- Question de l'information des parents : droit des parents d'avoir peur, question du comment sans la question du pourquoi, chacun doit être libre de ne pas être prêt
- Inadaptation des messages des ONG : forme de post-colonialisme même si bonnes intentions

Suite à nos échanges, nous portons comme recommandations ou nous suggérons les pistes de développement suivantes :



- ❖ Ouvrages conseillés : « *Le mal des colonisations* » – « *Le ventre des femmes* » – « *L'homme qui répareit les femmes* » ;
- ❖ Se rendre compte qu'à chaque fois qu'on parle d'un « one best way » il y aura un manque de compréhension de l'autre ;
- ❖ Exemple brésilien : l'EVRAS se fait tout au long de la scolarité ;
- ❖ Est-ce que ça doit être une mission de l'État ? On touche peut-être trop à l'intime ;
- ❖ Adaptation du modèle aux populations concernées ;
- ❖ Sous couvert d'égalité, on n'interroge même plus les rapports de force quotidiens (racisme,...)